

**COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE**

**STRATEGIE**

**CBA (TA) DUCRET**

## MEMOIRE DE STRATEGIE

# EVOLUTION DE LA STRATEGIE RUSSE

### SOMMAIRE

INTRODUCTION: constantes russes p. 3

I - LA FIN DE L'UNION SOVIETIQUE p. 4

I.1 Une lente évolution politique p. 4

La fin de la guerre froide

La perte de dynamisme

I.2 Stratégie de défense à l'ère Gorbatchev p. 5

Les nouveaux objectifs

Une nouvelle pensée politique

La suffisance militaire

I.3 Crise et décomposition de l'URSS p. 6

II - STRATEGIE DE LA FEDERATION RUSSE p. 7

II.1 La situation politique p. 7

II.2 Stratégie nationale p. 8

Les intérêts vitaux

Les directives d'activités extérieures

II.3 Stratégie militaire p. 9

Les problèmes russes

Les objectifs

Doctrine militaire

CONCLUSION p. 11

CARTE p. 12

## INTRODUCTION : CONSTANTES RUSSES

La Russie, l'empire tsariste, l'URSS ou la Fédération Russe est une entité historique qui, depuis le Tsar Pierre le Grand au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, a un rôle de grande puissance sur la scène stratégique internationale. Sa position entre l'Europe et l'Asie, sa grande extension territoriale, sa diversité ethnique et son histoire particulière ont donné à la Russie une personnalité singulière comme Nation et comme acteur stratégique. Cette personnalité singulière explique en grande partie la perception par les Etats occidentaux de la Russie comme une menace, encore aujourd'hui.

### A/ L'expansion et insécurité

Située à l'origine sur la frontière la plus orientale du monde chrétien, à côté de la grande route migratoire de la steppe, elle dût s'étendre pour chercher sa sécurité. Il lui était effectivement impossible de trouver une frontière défendable et seul l'immensité pouvait lui garantir la protection du centre. Le paradoxe entre expansion et insécurité se combine avec la sensation d'encerclement que produit l'absence de bon débouché vers la mer. En plus d'être l'Etat le plus étendu du monde, tous ses débouchés maritimes sont en situation d'infériorité stratégique.

### B/ La destinée

La Russie se voit comme une Nation ayant une mission historique exceptionnelle (version slave de la destinée). La monarchie tsariste et l'église orthodoxe russe ont reçu de Bizance l'héritage qu'elle avait elle-même reçu à la chute de l'empire romain d'occident. Cette interprétation prend son origine dans le fait que la Russie a été la Nation qui sauva l'Europe en deux grandes occasions, les première et deuxième " Guerres patriotiques " face à

Napoléon et Hitler. De même l'URSS, leader de la révolution prolétarienne, se voyait à la tête du grand mouvement progressiste de son temps.

### C/ La crainte

D'autre part, la Russie a toujours provoqué la crainte chez ses voisins. Ses énormes dimensions, ses armées ayant une capacité de mobilisation infinie et son processus d'expansion centrifuge générèrent une réaction défensive, conduite par l'Angleterre dès le XIX<sup>e</sup> siècle.

### C/ L'autocratie

Au long de son histoire, la Russie a été gouvernée de manière autocratique par un pouvoir central personnalisé. Il a toujours manqué, de façon plus ou moins nette, un corps intermédiaire modérateur entre le pouvoir central et la nation.

La combinaison des différents éléments que sont l'insécurité, l'expansion, la disproportion face aux autres Nations, la réaction défensive, un gouvernement autocratique et une mission historique exceptionnelle a forgé les caractéristiques de la personnalité russe que sont la préoccupation obsessionnelle de sa sécurité, le sentiment d'être une Nation victime, des réactions imprévisibles et une incapacité à s'intégrer harmonieusement sur la scène internationale.

Pour étudier la stratégie russe actuelle, il est nécessaire de considérer son évolution au cours des périodes précédentes. On peut distinguer trois étapes bien distinctes, la guerre froide, ou la politique interne au service de la politique extérieure, la Perestroïka, ou la politique extérieure au service de la réforme interne, l'ère post-soviétique, ou la politique extérieure au service de la récupération du rang de grande puissance et de la lutte interne pour le pouvoir.

## I - LA FIN DE L'UNION SOVIETIQUE

### I.1 - LA LENTE EVOLUTION POLITIQUE

#### A/ La fin de la guerre froide

L'objectif de la stratégie soviétique à l'époque de la guerre froide doit se comprendre en termes de conflit entre socialisme et capitalisme. L'URSS partait des principes de légitimité révolutionnaire et de supériorité du système socialiste sur le système capitaliste. La confrontation des blocs, avec ses nuances stratégiques que sont la coexistence pacifique, la détente, etc., justifiait les grands sacrifices demandés à la population. La supériorité du système tenait sa justification dans l'universalité des valeurs et des objectifs du socialisme face à un capitalisme qui représentait les intérêts et les valeurs d'une minorité au préjudice d'une majorité.

Depuis le milieu des années 60, l'URSS envisage, de fait, un conflit limité en Europe avec ou sans emploi de l'arme nucléaire dite stratégique. Cela entraîne de grands efforts dans le domaine de la stratégie, avec en particulier la réactivation du concept opératif des années 20, la remise en vigueur du GMO (groupement mobile opératif) et une modernisation des armements classiques.

Lorsque Gorbatchov arrive au pouvoir en 1985, le débat stratégique commencé à la fin des années 70 n'est pas encore terminé. L'IDS (initiative de défense stratégique) remet en cause la pensée stratégique et Gorbatchov condamne la dissuasion qui menace les populations civiles et entraîne une course aux armements coûteuse.

Le changement radical en terme stratégique qui se produit avec l'arrivée de Gorbatchov au pouvoir et la mise en route de sa fameuse Perestroïka est la modification du grand objectif national auquel est subordonnée la stratégie. La stratégie a désormais pour objectif de soutenir une réforme interne profonde.

## B/ La perte de dynamisme

La direction politique de l'URSS dût reconnaître que la société soviétique perdait son dynamisme, de telle sorte que la différence de niveau de vie et de développement entre capitalisme et socialisme s'accroissait à un rythme alarmant. En politique extérieure, la guerre d'Afghanistan fût un revers grave qui marquât un changement notable dans l'affrontement des blocs.

Du point de vue soviétique, il y avait différentes raisons à cette perte de dynamisme. Tout d'abord, l'effort économique réalisé par l'Etat soviétique pour la course aux armements avait atteint un niveau tel que son économie entraînait en récession. La confrontation des blocs avait entraîné un isolement de l'Union soviétique qui empêchait l'accès aux avancées technologiques, clés pour rester dans le train du progrès. Enfin, le contrôle de fer exercé sur la population avait produit une démoralisation et un manque d'attrait dans la vie interne soviétique.

En conséquence, la confrontation favorisait les Etats-Unis qui, de plus, menaçaient de réduire à néant tous les efforts consentis pour le nucléaire en développant un système de défense antimissiles. Il devînt donc évident pour la direction soviétique qu'il fallait changer sa politique et mettre en oeuvre une réforme interne afin que l'URSS ne perde pas définitivement la lutte pour la suprématie du socialisme.

## I.2 - STRATEGIE DE DEFENSE A L'ERE GORBATCHEV

-

### A/ Les nouveaux objectifs

La stratégie soviétique, dont la priorité était désormais interne, se définissait de la manière suivante:

- libérer l'URSS des charges économiques de sa politique de confrontation, et donc initier une réelle détente dans la relation des blocs.

- générer la confiance internationale qui permettrait à l'URSS l'accès aux relations économiques et aux technologies dont elle avait besoin pour sa réforme interne.

- éliminer ce que l'on a appelé le " système de frein " en instaurant une détente interne afin de libérer les énergies nécessaires à la réforme. La " Glasnost ", ou transparence, avait pour objectif de favoriser cette détente interne en rendant au citoyen la confiance en l'Etat, tout en gagnant la crédibilité internationale.

Pour être cohérente avec la stratégie générale soviétique, la stratégie de défense devait contribuer à une réelle détente entre les blocs et générer la confiance dans les relations internationales.

### B/ Une nouvelle pensée politique

Le terme choisi pour définir cette nouvelle orientation de la stratégie de défense fût " la suffisance militaire ". Le concept de suffisance supposait un changement profond car il partait d'une nouvelle interprétation de la nature même du conflit entre blocs, une nouvelle pensée politique qui se caractérisait de la manière suivante:

-considérer la guerre (mondiale en particulier) comme un moyen pour atteindre les objectifs politiques est non seulement amoral mais surtout criminel

- pour survivre, l'humanité doit éliminer les armes nucléaires et les autres armes de destruction massive

- la sécurité à l'ère nucléaire doit être mutuelle et universelle, et ne peut être garantie que par des moyens politiques

- les différences entre idéologies ou systèmes sociaux ne doit pas être une barrière au dialogue dans l'intérêt de la Paix

- la parité stratégique-militaire entre l'URSS et les USA, entre le Pacte de Varsovie et l'OTAN, conforte le principe de sécurité réciproque.

### C/ La suffisance militaire

La suffisance militaire signifiait que la quantité et la qualité des forces armées soviétiques devaient être proportionnelles aux menaces militaires. Cela entraînait donc le passage d'une stratégie offensive à une stratégie défensive. Le principal objectif assigné à celles-ci n'était donc plus la préparation de la guerre mais la prévention de la guerre.

Le concept de suffisance était basé sur deux prémices, la " défense suffisante ", qui devait être obtenue tant qu'existeraient les armes nucléaires, et la " raisonnable suffisance militaire " qu'il faudrait atteindre lorsque ces armes nucléaires auraient été éliminées. Dans le domaine de l'armement conventionnel, la " défense suffisante " supposait l'existence de forces au format le plus réduit possible, ayant une structure et un déploiement permettant d'assurer la défense du pays et de repousser une possible agression ennemie. Dans le domaine nucléaire, le modèle devait empêcher une attaque nucléaire improbable contre l'URSS, y compris dans les circonstances les plus défavorables.

Ce qu'il faut entendre par " raisonnable suffisance militaire " était un niveau minimum, en quantité et qualité, de forces armées et d'armement, faisant suite à l'élimination totale des armes nucléaires et de destruction massive des autres nations. Ce niveau devrait assurer à chacune d'elle sa protection mais ne lui permettrait pas d'attaque par surprise ou de conduite d'offensive.

### I.3 - CRISE ET DECOMPOSITION DE L'URSS

-

Les raisons de la crise du système politique qui avait gouverné l'URSS depuis la révolution de 1917 sont à chercher dans la division interne du PCUS (parti communiste de l'Union soviétique). Le principe de centralisme démocratique permettait aux membres du bureau politique de débattre à l'intérieur du Parti à huis clos puis d'adopter comme sienne la décision prise après débat pour ne parler que d'une seule voix. Ce principe ne fût pas respecté.

Le centralisme démocratique fût la clé qui permit aux multiples partis communistes, à travers le monde, de

s'imposer devant les autres mouvements révolutionnaires et de présenter, tant dans la clandestinité qu'aux affaires, une position unie et efficace.

Kennan, dans son fameux article publié en juillet 1947 dans " Foreign Affairs " avait déjà pronostiqué la façon dont le système soviétique s'écroulerait si on lui présentait une solide politique d'opposition. Pour Kennan, le manque de transparence et de légitimité du passage de pouvoir pousserait, à un moment donné, les divers groupes en compétition à chercher des appuis auprès des masses immatures et inexpérimentées. Si cela arrivait, " la Russie soviétique pourrait passer dans la nuit d'une des sociétés nationales les plus fortes à une des plus faibles et malheureuses ".

Selon Kissinger, dans " Diplomatie ", " aucun document n'a pronostiqué avec tant d'acuité ce qui finalement advint après l'arrivée de Gorbatchov ". Les opposants à Gorbatchov, conduits par Ligachov, considéraient que les mesures de détente interne mettaient en péril les fondements même du système.

La libéralisation de la presse livrait à la tourmente la honte du terrible passé soviétique. Le Parti Communiste perdait sa légitimité devant l'ampleur des atrocités qui lui étaient imputées. On annonçait à l'époque 30.000 victimes de la répression staliniste, 8.000.000 vies humaines sacrifiées pour la collectivisation des campagnes qui avait été présentée comme un progrès vers le communisme, les massacres de Katyn où la responsabilité du PC soviétique était mêlée à celle des nazis. Quelques mesures de type économique et politiques, même si elles paraissent timides vues de l'occident, s'opposaient à des principes aussi importants que la propriété collective des moyens de production.

Ce processus, en créant la rupture à l'intérieur du PCUS et des difficultés pour Gorbatchov dans la conduite de ses réformes, opposait le Peuple d'un côté et le gouvernement et son appareil bureaucratique de l'autre. La confrontation dégénéra en une lutte chaotique pour le pouvoir où triompha une troisième voie: la décomposition du PCUS.

Tous les autres facteurs qui contribuèrent à la spectaculaire auto-dissolution du PCUS doivent être étudiés en relation avec la crise du Parti lui-même. Si celui-ci était resté uni, comme cela c'est passé en Chine, le résultat eut été très différent. On peut considérer que

l'échec des objectifs de l'économie socialiste face au capitalisme fragilisèrent la force idéologique du PCUS et facilitèrent la division, en même temps qu'elles furent un élément décisif dans la radicalisation des partisans de réformes plus profondes. Il ne faut pas oublier que le Parti était l'unique structure organisée en URSS, le reste de la société était un corps invertébré dans la mesure où il était impossible de s'organiser ou de prendre des décisions de manière autonome.

La Perestroïka prétendait rendre à la société une certaine autonomie. Les opposants à Gorbatchov (appelés à tort conservateurs) prétendaient mener la réforme depuis le haut, sans compter avec le peuple, dans le plus pur style soviétique. La différence d'approche était donc notable. Cependant, le niveau d'autonomie atteint par certains agents sociaux hors du parti était faible en 1990. Lorsque l'on affirme que l'URSS s'est désagrégée pour des raisons économiques, il convient de pousser plus loin l'analyse.

## II - STRATEGIE DE LA FEDERATION RUSSE

### II.1- LA SITUATION POLITIQUE

Entre novembre 1989 (chute du mur de Berlin) et août 1991 (désagrégation de l'URSS) se déroulèrent une série d'événements qui dessinèrent un nouveau scénario stratégique. La Fédération russe avait rompu politiquement avec son passé soviétique et tentait de se rapprocher des modèles occidentaux, avec de grandes difficultés sociales et économiques. La division de l'Europe en deux blocs avait laissé la place à un espace européen sans équilibre ni zones d'influence où les anciens Etats de l'Est aspiraient à s'intégrer à l'Europe Occidentale. Les anciennes républiques asiatiques de l'URSS étaient le théâtre de nombreux conflits qui menaçaient la sécurité de la Russie. La séparation de l'Ukraine créa une grave fracture dans la nation russe et

dans le patrimoine de l'Etat soviétique dont la Fédération était héritière. La Russie (à partir de 1993, on parle indifféremment de Russie ou de Fédération russe) était revenue plus de 200 ans en arrière dans son processus d'extension territoriale et avait perdu sa position majeure sur la scène internationale .

Jusqu'à l'année 1993, la Russie restait absorbée dans ses problèmes de transition politique et de lutte pour le pouvoir. Cette année là, la Fédération russe définit une stratégie nationale , conséquence de la forte pression nationaliste interne et des échecs du processus de modernisation. En décembre était également approuvée la nouvelle constitution de la Fédération russe.

Les objectifs principaux de cette stratégie était la récupération de son rang de grande puissance et la construction d'un état moderne. Compte tenu de l'instabilité dont souffrait l'Etat, la lutte pour le pouvoir était un élément très important lors du processus de définition de son modèle stratégique, en particulier le problème des relations avec l'occident. Un autre problème dont il faut tenir compte dans l'étude de la stratégie de la Fédération russe est la crise dont souffrait l'appareil de l'Etat du fait de la prolifération de structures de pouvoir parallèle.

## II.2 - STRATEGIE NATIONALE

### A/ Les intérêts vitaux

En avril 1993 fût approuvé le document "Principes fondamentaux du concept de politique extérieure de la Fédération russe", première déclaration formelle permettant l'élaboration d'une stratégie nationale. Ce document était complété en septembre 1995 par " Les relations stratégiques de la Russie avec les Etats membres de la Communauté des Etats Indépendants.

Le principal obstacle rencontré dans la définition d'une nouvelle politique était l'existence de deux courants d'opinion divergents, les "occidentalistes", partisans d'un rapprochement rapide avec l'ouest, et les "conservateurs", qui s'opposaient par des thèses moins ouvertes. Pour autant il fût nécessaire de trouver un compromis entre les deux tendances ce qui supposait un

premier pas important pour dépasser l'affrontement entre l'exécutif et le législatif.

Les deux objectifs nationaux principaux sont définis dans le document d'avril 1993 sous la forme de quatre intérêts vitaux :

- appuyer le processus de constitution de l'Etat et protéger son intégrité territoriale.
- créer les conditions assurant la stabilité et l'irréversibilité du processus de réformes politiques et économiques.
- assurer la pleine participation de la Fédération russe au processus de modélisation des nouvelles relations internationales.
- garantir à la Fédération russe une place importante sur la scène internationale.

#### B/ Les directives d'activités extérieures

Pour atteindre ces intérêts vitaux, cette stratégie se décline en sept "directives d'activités extérieures".

1. Intensifier le plus possible les relations avec les Etats membres de la CEI afin d'obtenir une plus grande intégration entre les Républiques. Dans ce processus d'intégration est soulignée la coopération politico-militaire destinée à créer un système de sécurité collective, à faire de la Fédération la seule puissance nucléaire de la communauté et à garantir la défense des frontières extérieures de la CEI. La priorité de cette relation avec les Etats de la CEI se justifie par la présence des principaux intérêts russes dans la communauté (économie, défense, sécurité et protection des minorités russes) et parce que cette collaboration est un frein aux tendances centrifuges de la Fédération russe elle-même.

2. Développer les relations avec les pays de l'Europe de l'Est, destinées à restaurer la confiance mutuelle et l'établissement de liens économiques et de tout type.

3. Développer les relations avec l'Europe Occidentale destinées à intégrer la Russie dans un nouveau continent européen dont la communauté européenne constituerait le noyau et l'élément le plus significatif.

4. Structurer les relations entre la Russie et les Etats Unis dont l'équilibre permettrait d'établir un système "sûr" de relations internationales destiné à empêcher les conflits régionaux et à prévenir la prolifération d'armes de destruction massive. Dans ces relations bilatérales l'accent est mis sur la priorité des intérêts de la Fédération.

5. Entretenir des relations avec la zone Asie-Pacifique, incluant l'établissement de liens stables avec les principaux acteurs de la zone : Chine (le plus important), USA, Japon et Inde.

6. Au Moyen-Orient, les efforts doivent s'orienter vers la pacification du conflit israélo-arabe, la stabilisation de la situation autour de l'Irak et la consolidation de la présence russe sur les marchés d'armement et de matières premières.

7. Vers l'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Australie et l'Océanie, les activités de la Fédération s'inscrivent dans le cadre général des efforts menés par la communauté internationale pour coopérer avec les pays de la zone, pacifier les conflits et entretenir des liens économiques.

## II.3 - STRATEGIE MILITAIRE

### A/ Les problèmes Russes

En mai 1992, la Russie renonçait définitivement à l'idée de forces armées communes à la CEI et créait officiellement les forces armées de la Fédération russe. En septembre 1996, le Commandement Suprême des Forces Armées unifiées de la CEI fût remplacé par un Organisme de Coordination Militaire de la CEI. La quasi-totalité des forces de l'ex-URSS intégrèrent les nouvelles forces armées russes à l'exception des unités stationnées en Ukraine et Biélorussie.

La division des forces armées soviétiques posa des problèmes importants. Tout d'abord l'arsenal nucléaire était divisé ( Fédération russe 80%, Ukraine 10 %, Kazakhstan 6% et Biélorussie 4%). L'appui ferme des Etats-Unis à la revendication russe d'hériter seule du

statut de puissance nucléaire a facilité les accords entre les Républiques et la Fédération. D'autre part, la question de la Flotte de la Mer Noire restait sans solution. La Russie avait hérité de la majeure partie des forces navales de la Flotte mais c'était l'Ukraine qui disposait des arsenaux et des bases permettant de les maintenir en état. Les prétentions de la Russie sur la base de Sébastopol, en échange d'une partie de la Flotte, posait un problème de souveraineté à l'Ukraine et ravivait le contentieux au sujet de la Crimée. En outre, la rupture territoriale entraînait la fracture du système fixe de surveillance et d'alerte antiaérien. La Fédération russe n'avait pas la capacité économique pour compléter un système de couverture de la totalité de ses frontières. Enfin la présence de nombreuses troupes hors des frontières obligea les forces armées à réaliser un important effort de redéploiement. D'autre part les accords du traité FCE (Force Conventiennelle en Europe) répondaient à une structure territoriale dépassée et étaient alors en déphasage avec les priorités défensives du flanc Sud et du district militaire de Moscou.

## B/ Les objectifs

Face à l'amplitude des problèmes, la Fédération russe sentit la nécessité d'intégrer une stratégie militaire dans le processus global de définition de la stratégie nationale. Les principaux objectifs à atteindre pour la stratégie militaire russe sont les suivants :

- garantir l'intégrité territoriale de la Fédération russe,
- contribuer par sa politique nucléaire à donner à la Fédération russe son rang de grande puissance,
- contribuer à la politique nationale de construction d'un ceinturon défensif autour de la CEI et des Pays Baltes et de participation au réseau d'accords bilatéraux,
- disposer d'une force capable de remplir les missions fixées par la politique nationale : opération de maintien de la paix, protection des minorités russes et défense des intérêts vitaux.

## C/ Doctrine militaire

En novembre 1993, le Conseil de Sécurité (russe) approuvait le document "Fondement de la doctrine militaire de la Fédération russe". Selon le concept traditionnel soviétique, dans "doctrine militaire", il faut comprendre directives de politique militaire de l'Etat, missions et organisation des forces armées. On peut cependant considérer ce document comme la base de la stratégie militaire. Bien que le document approuvé ne soit pas connu, le ministère de la défense en a tiré un texte publié dont les principaux aspects sont les suivants :

- la Russie ne considère aucun Etat comme ennemi.
- la priorité accordée à la prévention de la guerre et à l'utilisation de moyens non militaires dans la résolution des crises.
- l'arme nucléaire est un moyen politique de dissuasion et ce type d'armement doit être limité et réduit.
- abandon du principe soviétique de "non emploi en premier".
- pas d'emploi d'armes nucléaires contre des pays non nucléaires, signataires du TNP (Traité de non Prolifération) et non alliés à des Etats nucléaires.
- définition de facteurs de menaces militaires internes et externes ( "extension d'alliances militaires au détriment de la sécurité de la Russie", "conflit à proximité directe des frontières russes", etc.).
- interdiction d'activités politiques partisans dans les forces armées.
- les conflits locaux deviennent la menace principale à la stabilité et à la paix ( importance des opérations de maintien de la paix).
- possibilité d'employer des éléments des forces armées en appui des troupes du ministère de l'intérieur dans des conflits internes.
- priorité aux moyens de dissuasion et aux forces mobiles.

## CONCLUSION

Au travers d'un long processus de désagrégation des structures de l'Etat soviétique, c'est à une profonde réforme de la stratégie militaire à laquelle nous assistons. L'Union soviétique avait une stratégie résolument offensive mettant en oeuvre des forces nombreuses, suréquipées, bien entraînées, provenant de l'ensemble des pays soviétiques mais sous commandement direct de Moscou. La Russie est passée à une stratégie strictement défensive, mettant en oeuvre des forces de couvertures (900.000 hommes) soutenues par des forces mobiles limitées (285.000 hommes). L'arme nucléaire, considérée auparavant comme une artillerie destinée à appuyer l'offensive n'est désormais plus qu'un moyen politique de dissuasion, donc éminemment défensive. Les effectifs ont fortement baissé pour atteindre un total réalisé de un million trois cent mille hommes (pour des droits ouverts de un million sept cent mille hommes). La professionnalisation des Forces Armées, promise par le Président Eltsine pour l'an 2000, et la participation aux opérations de maintien de la paix marquent un rapprochement avec les armées occidentales.

Avec 7% du PIB, sa nouvelle stratégie militaire et son modèle très fortement réduit, l'armée russe n'est désormais plus capable que de mener une défensive omnidirectionnelle ou une offensive très limitée sur une seule direction. La Fédération russe n'est plus aujourd'hui une menace pour l'Europe occidentale.